

LUDOVICIANA

N° 14

Contribution de l'Herbier Louis-Marie
Université Laval, Québec, Canada

ADDITION DE *FESTUCA GIGANTEA* (L.) Vill.
(*POACEAE*) À LA FLORE DU CANADA

par

Martin Dubé

*Département de biologie, Faculté des sciences et de génie,
Université Laval, Québec, Canada, G1K 7P4*

Extrait du Naturaliste Canadien (*Revue d'écologie et de systématique*), vol. 110 n° 2, 1983, p. 213-215

COMMUNICATIONS BRÈVES

ADDITION DE *FESTUCA GIGANTEA* (L.) VILL. (POACEAE) À LA FLORE DU CANADA

M. DUBÉ

Département de biologie, Faculté des sciences et de génie,
Université Laval, Québec G1K 7P4

Résumé

Festuca gigantea est signalé pour la première fois avec certitude au Canada à partir de deux localités au Québec. Sa naturalisation est démontrée. Ses caractères distinctifs sont donnés de même qu'une carte de sa répartition en Amérique du Nord.

Abstract

Festuca gigantea is reported for the first time in Canada, where it is known with certainty from two localities only, both in Québec. There is evidence that this introduced species is naturalized. Its main distinguishing characters are mentioned, and its known distribution in North America is mapped.

Festuca gigantea est une espèce européenne des forêts et des fourrés. Ses feuilles planes sont larges et ses tiges forment de petites touffes (Markgraf-Dannenberg, 1980). La combinaison de deux caractères suffit à la séparer des autres espèces canadiennes : la présence d'oreillettes au sommet de la gaine et la longueur de l'arête du lemma qui atteint de une à deux fois la longueur de celui-ci (Hitchcock, 1973, avec modification). En effet, parmi les autres espèces à feuilles planes et larges (3 mm et plus de largeur), *F. subuliflora* Scribner et *F. subulata* Trinius possèdent de longues arêtes mais pas d'oreillettes, alors que *F. obtusa* Biehler est dépourvu des unes et des autres. *F. pratensis* Hudson et *F. arundinacea* Schreber ne portent pas d'arêtes aussi longues (jusqu'à la moitié de la longueur du lemma ou même le plus souvent absentes chez *F. pratensis*) mais des oreillettes sont présentes et glabres chez *F. pratensis*, comme chez *F. gigantea*, ciliées chez *F. arundinacea*. Au Canada, *F. gigantea* n'est signalé ni par Boivin (1967), ni par Scoggan (1978). Les récoltes justificatrices sont les suivantes [les acronymes utilisés pour les herbiers sont ceux de Holmgren & Keuken (1974)] :

QUÉBEC, Comté de Québec : Québec, lieux ombragés près de la côte Gilmour, 16 juillet

1955, P. Masson 7108 (QFA, QUÉ) [sub nomine *Bromus latiglumis* (Shear) A.S. Hitchc.]. Eodem, 24 juillet 1979, G. Baillargeon 2459 (QFA) [sub nomine *Bromus latiglumis* in herbario et in Baillargeon (1981)]. Idem, 11 juillet 1982, M. Dubé 82-47 (QFA). Id., 26 juillet 1982, M. Dubé 82-50 (QFA, QUE, SFS, MT, CAN, DAO, US, GH, NY). — Comté de Richmond : lac Brompton, forêt mixte au bord du lac, 17 septembre 1968, S. Brisson 68206 (SFS, QFA, QUE) [sub nomine *Schizachne purpurascens* (Torrey) Swallen, puis révisé à *F. elatior* L. à QFA, à *F. gigantea* par R. Cayouette (30 mars 1978) à SFS et QUE.].

Par ailleurs, les récoltes suivantes erronément identifiées à *F. gigantea* ont été révisées à d'autres taxons :

NEW BRUNSWICK, Gloucester Co. : Youghall, August 1893-1910, R. Campbell s.n. (MTMG) [= *Bromus ciliatus* L.].

NOVA SCOTIA, Halifax Co. : Sackville, June 30, 1869, [G. Lawson s.n.] (CAN) [Tout le matériel sur la feuille d'herbier est du *F. pratensis* malgré que sur l'étiquette soit ajouté «The lg sp. is *F. gigantea*»; c'est l'écriture qui a révélé l'identité du récolteur (fide Boivin, comm. pers.)].

Il existe en outre un spécimen de *F. gigantea* récolté en 1891 à Ottawa par James Flet-

cher, botaniste du Dominion, sans plus d'indication. Ce spécimen, déposé à US et vérifié, doit être celui mentionné par Ferguson (1924) dont les graminées ont été révisées par Agnes Chase. Selon Bernard Boivin (comm. pers.), ce spécimen a probablement été cultivé dans les parcelles de la Ferme expérimentale, ayant sans doute été obtenu par échange de graines. Il y aurait d'autres cas connus de spécimens de ce type distribués par Fletcher.

La redécouverte à Québec du site de la plus ancienne récolte (*P. Masson 7108*), après que celle-ci eût été fortuitement décelée à QFA, a d'abord permis de constater la naturalisation de l'espèce, puis de décrire l'état de la population. À l'heure actuelle, son effectif est évalué à une centaine d'individus répartis dans un rayon d'une dizaine de mètres dans un sous-bois d'*Acer saccharinum* L. adjacent à une pelouse. Les individus situés près de la pelouse sont tondus régulièrement et demeurent végétatifs, ils tendent à former un gazon grossier; ceux du sous-bois fleurissent et se présentent surtout en touffes isolées ce qui tend à montrer qu'ils complètent leur cycle vital. À cet endroit, le *Symphytum officinale* L. est très abondant et exclut presque toutes les espèces du sous-bois. Des espèces compagnes que Pierre Masson (comm. pers.) avait notées en 1955 sur ce site (*Sonchus arvensis* L., *Agrimonia gryposepala* Wallr., *Veronica beccabunga* L., *Mentha spicata* L., *Epilobium glandulosum* Lehm., *Xanthium strumarium* L., *Polygonum convolvulus* L., *Campanula trachelium* L., *Saponaria officinalis* L., *Centaurea nigra* L.), aucune n'est présente aujourd'hui. Ces changements s'expliquent probablement par les aménagements opérés depuis ce temps sur le réseau routier et ses abords et par la venue de l'agresseur *S. officinale*.

Quant à la récolte des Cantons de l'Est, Samuel Brisson † (*in litt.*) ajoute que ce spécimen poussait dans un boisé peu dense près d'un ancien jardin, sur le terrain de Philippe Forest.

Pour les États-Unis, la littérature révèle quatre localités, toutes en Nouvelle-Angleterre. La première récolte connue provient de Dobb's Ferry, en banlieue de New York (Porter, 1881), dans un fossé où l'espèce poussait en abondance. À GH, une récolte de cet endroit, effectuée par le même herborisateur mais en 1882 cette fois, a été vérifiée. Par la suite, Fernald (1891) la mentionne comme «not rare by roadsides» à Orono, au Maine, puis Ferguson (1924) sur

un bord de route près d'Huntington sur Long Island, N.Y., et enfin Monachino (1957) comme mauvaise herbe abondante sur les terrains du New York Botanical Garden. Pour une raison inconnue, Fernald (1950) a ignoré cette espèce dans le Gray's Manual. Même si Bailey *et al.* (1976) indiquent son introduction dans les États du nord-ouest, Hitchcock (1969) n'en fait pas mention et Hitchcock (1973) la signale seulement comme une possibilité. À partir des spécimens déjà cités, une carte de répartition a été dressée (fig. 1).

Le faible nombre de récoltes connues à ce jour peut sans doute s'expliquer par la

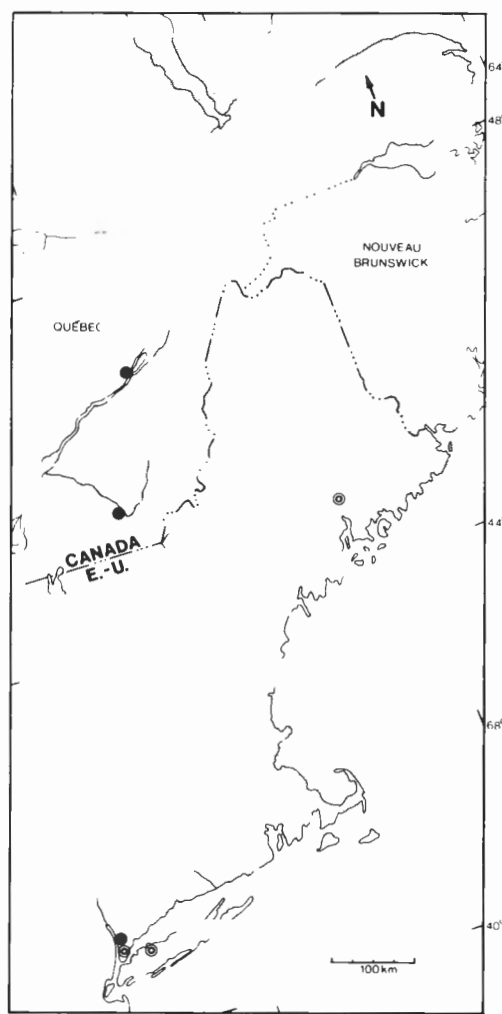


Figure 1. Carte de répartition de *Festuca gigantea* (L.) Vill. en Amérique du Nord. Les points pleins correspondent à des spécimens vérifiés, les cercles concentriques, à des mentions dans la littérature.

méconnaissance de cette espèce, mais son écologie, sa faible agressivité et sa persistance semblent la destiner à une distribution plutôt localisée. Son mode d'introduction reste problématique.

Remerciements

Merci à Monsieur Richard Cayouette qui, le premier, a découvert *F. gigantea*, à Messieurs Bernard Boivin, Samuel Brisson †, Jacques Cayouette et Pierre Masson pour les renseignements fournis, à Monsieur Robert Gauthier, conservateur de l'Herbier Louis-Marie, et merci enfin à Monsieur Pierre Morisset d'avoir commenté cette note.

Références

- BAILEY, L.H., E.Z. BAILEY & THE STAFF OF THE L.H. BAILEY HORTORIUM, 1976. Hortus Third: a concise dictionary of the plants cultivated in the United States and Canada. — Macmillan, New York, 1290 p.
- BAILLARGEON, G., 1981. Zonation et modification de la composition de la flore vasculaire dans une région urbaine : la colline de Québec. — Thèse de maîtrise, Université Laval, Québec 206 p.
- BOIVIN, B., 1967. Énumération des plantes du Canada. VI. Monopsides (2^e partie). — *Naturaliste can.*, 94 : 471-528.
- FERGUSON, W.C., 1924. Contributions to the flora of Long Island, N.Y. Second Paper. — *Bull. Torrey bot. Club*, 51 : 177-201.
- FERNALD, M.L., 1891. Plants of special interest collected at Orono, Maine. — *Bull. Torrey bot. Club*, 18 : 120-124.
- FERNALD, M.L., 1950. Gray's manual of botany, eighth edition. — Van Nostrand, New York, 1632 p.
- HITCHCOCK, C.L., 1969. Gramineae. — Pages 384-725 in C.L. Hitchcock, A. Cronquist & M. Ownbey. Vascular plants of the Pacific Northwest, Part 1. Univ. Washington Press, Seattle, 914 p.
- HITCHCOCK, C.L., 1973. Gramineae. — Pages 602-674 in C.L. Hitchcock & A. Cronquist. Flora of the Pacific Northwest. Univ. Washington Press, Seattle, 730 p.
- HOLMGREN, P.K. & S.W. KEUKEN, 1974. Index herbariorum. Part 1 : the herbaria of the world, sixth edition. — Oosthoek, Scheltenra & Holkema, Utrecht, 397 p.
- MARKGRAF-DANNENBERG, I., 1980. *Festuca* L. — Pages 125-153 in T.G. Tutin, V.H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters & D.A. Webb (eds.). *Flora Europaea*, Vol. 5. Cambridge Univ. Press, Cambridge, 452 p.
- MONACHINO, J., 1957. Adventive plants in New York. — *Rhodora*, 59 : 17-20.
- PORTER, T.C., 1881. An adventive grass. — *Bull. Torrey bot. Club*, 8 : 129.
- SCOGGAN, H.J., 1978. The flora of Canada. Part 2. Pteridophyta, Gymnospermae, Monocotyledoneae. — *Natn. Mus. nat. Sci. Publ. Bot.*, no. 7, p. 93-545.

ISSN 0459-9799
Dépôt légal, 1983 : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
